

Les forains souhaitent plus d'animations aux Sablettes

COMMERCE Les vendeurs du marché artisanal nocturne participent à l'animation de l'avenue de-Gaulle et du parc Braudel tous les soirs de l'été. Bilan à mi-parcours

TOUS les soirs, sur les coups de 20 heures, une effervescence s'empare des Sablettes. Des dizaines de vendeurs ambulants se déploient avenue Charles-de-Gaulle et sur l'esplanade du parc Braudel. Très vite, des bijoux, maillots de bains, tatouages ou produits plus locaux comme les savons de Marseille ou les poteries provençales se dressent sur les stands. Les premiers passants arrivent, et le marché nocturne peut commencer. Ce petit manège, qui dure depuis fin juin, arrive à la moitié de son parcours. L'heure d'un premier bilan. Forains, commerçants, élus municipaux, touristes, chacun son point de vue.

Des boutiques ouvertes jusqu'à minuit

Bernard Benet, président de l'association des commerçants des Sablettes et environs, adopte un point de vue résolument optimiste. « L'ouverture aux forains de l'avenue Charles-de-Gaulle a généré une véritable synergie entre ceux-ci et les commerçants. Maintenant, les boutiques restent ouvertes jusqu'à parfois minuit et demi ! » se réjouit-il.

Même son de cloche du côté de la municipalité, où Daniel Steger, directeur des festivités, apprécie que « la mairie ait réussi l'instauration d'une véritable relation avec les commerçants. » C'est du côté des forains que la musique diffère. Même si pour certains d'entre eux, le bilan reste intéres-



Ouvert de 20 heures à minuit, le marché nocturne des Sablettes a investi la rue. Plus propre et plus accessible pour certains, plus contraignant et moins aguicheurs pour d'autres. (Photo doc. L. M.)

sant. « Sinon, on ne reviendrait pas chaque année ! » plaisantent Isabelle et Tony, devant leur étal. « Il y a du monde. Les jours de vent, ça devient plus compliqué, mais en général, on ne se plaint pas du manque d'affluence. C'est juste une baisse de la consommation. »

Des animations municipales en berne

Toutefois, les forains pleinement satisfaits se font rares. Chacun apporte sa vision sur une crise qu'ils jugent continue. « On espère toujours que l'année d'après sera la bonne. Mais la baisse du chiffre d'affaires est constante d'un été

sur l'autre » estime Antoinette. Manque de publicité par ci, défaut d'animation par là, les supposées causes de ces mauvais résultats sont multiples. L'une d'elles revient souvent sur le tapis : le changement des emplacements. Alors qu'il se déployait le long de l'esplanade l'an dernier, le marché

nocturne n'occupe aujourd'hui que le début de cette promenade, et se poursuit jusqu'en haut de l'avenue de-Gaulle. Sur ce point, les restaurateurs ont également des réticences à peine masquées : Dominique, du Provence regrette « ces contraintes qu'il faut à tout prix éviter. Fermer l'avenue a généré des embouteillages et, pour nous, une baisse des consommations. »

Améliorer le marché Dès l'an prochain

Des critiques entendues par Philippe Mignoni, adjoint au maire, en charge de l'économie et des services publics. « Il existe un vrai dialogue entre les différents acteurs du marché nocturne. Dès l'année prochaine, nous réglerons ces quelques problèmes. Une commission formée de deux commerçants, deux forains et deux membres de l'équipe municipale travaillera à l'amélioration de l'événement. Mais dès aujourd'hui, je tiens à féliciter les commerçants qui ont pris sur eux d'organiser quatre feux d'artifices, ce que, à l'heure actuelle, nous n'aurions pas pu faire. »

Le badaud, lui, semble satisfait du marché. « Je n'ai parcouru que quelques pas dans le marché, et déjà, j'ai trouvé mon bonheur. C'est très agréable, malgré quelques pièges à touristes... » concède Michel, un Seynois de passage... Mais consommateur heureux!